

*Initiatives ministérielles*

Il avait alors prévu, pour 1990-1991, un déficit budgétaire de 28,5 milliards de dollars. En fin de compte, il n'était que 2 milliards à côté. Il pensait qu'en 1993-1994 le déficit serait de 14 milliards et en 1994-1995 de 10 milliards. Et alors, qu'est-il arrivé en vertu de cet ambitieux plan quinquennal?

En 1988-1989 nous avons eu un déficit de 28,7 milliards. En 1989-1990, de 29 milliards. En 1990-1991, de 30,5 milliards et en 1991-1992 le déficit devrait se situer à 31,4 milliards. En vertu du plan de cinq ans pour réduire le déficit il est passé de 28,7 à 31,4 milliards. Je suppose que c'est ce que le ministre appelle un progrès. Devant ces résultats, je suis un peu inquiet lorsque je reprends le budget de 1991 et celui de cette année et que je regarde les prévisions sur cinq ans. Les prévisions ne sont pas qualifiées, on ne dit pas si elles sont limpides, réalistes ou ambitieuses.

Voici ce que le ministre disait l'an dernier au sujet de ce qui allait se passer et ce qu'il dit cette année sur l'avenir. L'an dernier il disait qu'entre 1991-1992 et 1992-1993 le déficit baisserait de 6,5 milliards. Il serait alors de 24 milliards. Cette année on dit qu'il sera de 27,5 milliards. L'an dernier le ministre disait que le déficit pour 1993-1994 serait de 16,6 milliards; son successeur parle maintenant de 22,5 milliards. L'an dernier on disait que le déficit de 1994-1995 serait de 10 milliards, cette année on le chiffre à 14,5 milliards. Enfin, pour 1995-1996 il devait être de 6,5 milliards et on prévoit maintenant qu'il sera de 8,5 milliards. Si l'ancien ministre des Finances avait réalisé ce qu'il prévoyait faire en 1984, nous n'aurions pas à considérer aujourd'hui des chiffres aussi grands.

Quelle est l'histoire derrière tous ces chiffres? Dans les années 80 nous avons eu une période de croissance économique prolongée. Je suis sûr que l'actuel ministre des Finances admettra avec moi que ce que l'on veut c'est réduire le déficit pendant les bonnes années, de façon à avoir des ressources pour combattre les récessions pendant les mauvaises années. Qu'est-il arrivé pendant les bonnes années de la dernière décennie? Le gouvernement a parlé de réduction et de gestion du déficit et il a augmenté les taxes et les impôts moult fois, mais il n'a réussi qu'à augmenter le déficit chaque année. Il a ainsi réussi à atteindre la dette que les méchants libéraux auraient atteinte s'ils n'avaient rien changé à leur politique de 1984. Autrement dit, le gouvernement a échoué misérablement dans ce qu'il avait entrepris de faire.

Nous avons d'autres inquiétudes au sujet de la politique économique que poursuit le gouvernement et de sa

capacité à atteindre les objectifs fixés, vu l'expérience passée. Je vais commencer par revenir à cette déclaration de 1984 de l'ancien ministre des Finances.

Je suis sûr que vous avez entendu, monsieur le Président, que le gouvernement a prétendu que lorsqu'il a pris le pouvoir le déficit était de 38 milliards. On a souvent dit, de l'autre côté de la Chambre, que tel était le déficit à la fin de l'année financière 1984-1985. Le gouvernement a été élu à la moitié de cette année-là. Quand il s'est présenté à la Chambre en novembre, le nouveau ministre des Finances, après avoir examiné les livres, a proposé un certain nombre de changements de politique importants à la Chambre en novembre. Il a déclaré alors que s'il n'apportait pas ces changements, le déficit de l'exercice financier en cours serait de 34,5 milliards de dollars. Cela se passait en novembre 1984.

À la fin de mars 1985, il avait réussi à faire grimper ce déficit à 38 milliards. Puis il a passé sept années à visiter le Canada et à déclarer que les libéraux avaient laissé un déficit de 38 milliards de dollars.

Examinons maintenant ce qui s'est produit durant le mandat du présent gouvernement. Au cours de la dernière année et demie, nous avons subi une récession créée, de toute évidence, par la croyance de ce gouvernement en la nécessité d'adopter une politique monétaire anti-inflationniste. Monsieur le Président, vous devez vous demander comment nous sommes entrés en période d'inflation après cinq ans de gouvernement conservateur.

À mon avis, la réponse tient dans les décisions prises en 1987-1988. L'économie était en expansion rapide au cours de ces années et la croissance atteignait presque 5 p. 100 en 1988. Quelles étaient les politiques du gouvernement à ce moment? Des politiques de réduction des impôts, la première phase de la réforme fiscale de 1987 entrant en vigueur en 1988.

Monsieur le Président, vous vous souviendrez que les taux d'intérêt ont commencé à grimper vertigineusement à la fin de novembre 1988. Je trouve cela plus qu'étrange de voir qu'en période de croissance économique rapide des gestionnaires prudents mettent en place des réductions d'impôt et une politique monétaire moins rigoureuse. Est-ce pure coïncidence que nous ayons eu des élections générales le 21 novembre 1988? Je ne crois pas.

Selon moi, si le présent gouvernement avait adopté des politiques plus prudentes vers le milieu des années 80, il aurait peut-être été moins populaire au moment des élections, mais il aurait permis à l'économie de maintenir son rythme de croissance en 1990 et 1991.